

Après quatre ans de rénovations, ce joyau patrimonial est à nouveau accessible au public

L'église d'Hauterive a rouvert

La Liberté 28.6.2025

« LISE-MARIE PILLER

Abbaye d'Hauterive » C'est la fin d'un chantier de 9,6 millions de francs qui a mobilisé une centaine d'ouvriers, d'artisans et d'artistes durant quatre ans. L'église abbatiale Sainte-Marie d'Hauterive a rouvert ses portes, entièrement restaurée. «Le résultat est époustouflant et nous sommes assez émus», a salué le père-abbé Dom Marc de Pothuau lors d'une conférence de presse ce vendredi. Le défi était de taille, confirme Stanislas Rück, chef du Service des biens culturels: «Il fallait amener davantage de confort, améliorer l'espace liturgique et projeter l'église dans le futur, tout en gardant les traces de son passé.»

Les délais et le budget ont été tenus. Le programme étatique de relance de l'après-Covid a financé la plus grande partie des travaux, aux côtés des subventions de la Confédération, de la Loterie romande, de la Communauté des Frères et des amis d'Hauterive. Par ici la visite!

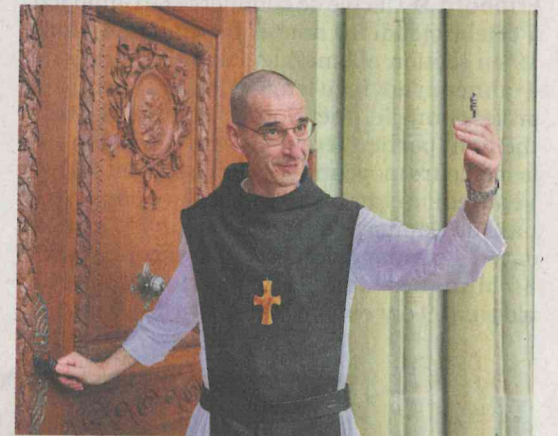
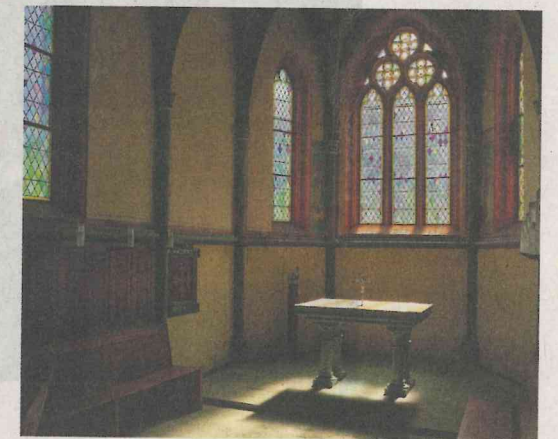
Le nouvel espace liturgique

L'espace liturgique a fait couler de l'encre. La Communauté des Frères d'Hauterive voulait changer l'emplacement des stalles pour être plus proches des fidèles, mais s'est heurtée au refus de la Commission fédérale des monuments historiques en 2018. Qu'à cela ne tienne, les moines se déplaceront durant les célébrations. Ils ont recomposé l'espace avec l'architecte français Jean-Marie Duthilleul, selon les documents de la conférence de presse. «Cet aménagement représente un retour à la tradition», souligne celui qui a aussi aménagé le chœur de Notre-Dame de Paris. Les sièges en vis-à-vis expriment la communion, et des petites lumières ont été ajoutées. Quant au cloître, adjacent, il redeviendra celui des moines.

La chapelle latérale Nouvelle, cette chapelle gothique édifiée dès 1320 sera ouverte au



L'église abbatiale Sainte Marie d'Hauterive a été construite en 1150 et est protégée en tant que bien culturel d'importance nationale depuis 1896. Restaurée, la chapelle latérale sera désormais ouverte au public (photo en haut à droite). La clé de l'église a symboliquement été remise au père-abbé Dom Marc de Pothuau. Charles Ellena



public. «Elle était humide en permanence», explique Stanislas Rück. C'est pourquoi la toiture a été isolée et un nouveau drainage mis en place à l'extérieur, tandis qu'un chauffage permet de tempérer l'espace. Toute l'église peut d'ailleurs être chauffée à 15 degrés grâce à des améliorations, selon Jean-Luc Rime, chef de chantier. «Nous avons redégagé un décor peint à la fin du XIX^e siècle, isolé dans une petite niche», ajoute Stanislas Rück.

La verrière La grande verrière du chœur de l'église dispose d'une nouvelle partie inférieure, car la maçonnerie qui la recouvrait a été enlevée. Restait à imaginer la nouvelle portion de vitrail. Choisie parmi 35 candidatures internationales, Catherine Liechti a conçu *Laudes*



«Il s'agit d'un message de paix»

Catherine Liechti

(louanges). Il s'agit d'un «message de paix», exprimé par des polygones à 13 côtés aux allures de colombe. Cette structure géométrique, inédite, a été découverte par des mathématiciens en 2023, selon la documentation. «Je me suis par ailleurs affranchie du concept «un verre, une couleur» en faisant souffler un verre bariolé en Bavière», commente l'artiste fribourgeoise. Laissant passer la lumière naturelle, ce nouveau vitrail permet de respecter davantage la liturgie des heures, basée sur le cycle du soleil.

Les peintures murales Les peintures ornant les murs de l'église, en particulier dans la partie nord, la nef et le chœur ont été restaurées. Il s'agissait d'enlever un siècle de crasse et

de poussière à l'aide d'un mélange de solvants. Quelques retouches ont été réalisées à la gouache, puis les œuvres ont été recouvertes de cire d'abeille afin de les protéger. A noter les briques en trompe-l'œil.

Une peinture représentant le Christ a aussi été restaurée. «Des traits ont été soulignés afin de mieux faire comprendre l'image. Mais habituellement nous préférons conserver les éléments dans l'état où nous les avons trouvés et ne les complétons donc pas systématiquement, comme cela se faisait à l'époque», indique Jean-Luc Rime.

Les stalles Il s'agit du lieu où les moines prient chaque jour de l'année. En bon état de conservation, hormis un sou-

bassement, celles-ci ont été nettoyées et remises à neuf. «Elles datent du XV^e siècle et sont extraordinaires, car polychromées», sourit Jean-Pierre Rossier, maître ébéniste qui a dirigé ce travail d'équipe avec Aurélien Chenaux.

Découverte de taille: des arabesques typiques de la Renaissance, dont on ne connaît pas d'autres exemples en Suisse et en Europe, figuraient au dos des stalles.

Journées du patrimoine

Une inauguration aura lieu le 4 septembre. Les Journées européennes du patrimoine, les 13 et 14 septembre 2025, mettront aussi en lumière ces espaces. »

 GALERIE PHOTO laliberte.ch